

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

July 10, 2017

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, July 13, 2017. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 10 juillet 2017

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le jeudi 13 juillet 2017, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Andrus Wilson v. Ramzi Mahmoud Alharayeri (Que.) ([36689](#))

36689 *Andrus Wilson v. Ramzi Mahmoud Alharayeri*

(Que.) (Civil) (By Leave)

Commercial law - Corporation - Shareholders - Oppression remedy - Personal liability of a corporate director - When may personal liability for oppression be imposed on corporate directors? - When may courts impose personal liability that was not pleaded? - *Canada Business Corporations Act*, R.S.C. 1985, c. C-44, s. 241.

Until 2007, the respondent was the Chief Executive Officer and a major shareholder of a corporation named Wi2Wi which is specialised in manufacturing Wi-Fi modules. In 2007, as result of recurring cash issues, Wi2Wi considered merging its operations with another business called Mitec Telecom Inc. While negotiating the merger, the respondent decided to negotiate separately the sale of his own shares in Wi2Wi with Mitec Telecom Inc. in order to solve his personal financial problem. When the details of the respondent's share purchase agreement reached the Board of Directors of Wi2Wi, the reaction of its members triggered his resignation as Chief Executive Officer of Wi2Wi. After the resignation of the respondent, further negotiations were conducted but neither merger nor shares purchase transactions occurred. In order to manage the financial crisis of Wi2Wi, the Board of Directors decided to proceed with the Private Placement of convertible secured notes. As a result of this Private Placement, the proportion of the common shares owned by the respondent was significantly reduced. After several attempts to reach the Board in order to get a decision on the conversion of his preferred shares, the respondent brought an action for oppression against the corporate directors.

36689 *Andrus Wilson c. Ramzi Mahmoud Alharayeri*

(Qué.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit commercial - Société par actions - Actionnaires - Redressement pour abus - Responsabilité personnelle de l'administrateur - Dans quels cas la responsabilité personnelle pour abus peut-elle être imputée aux administrateurs? - Dans quels cas les tribunaux peuvent-ils imputer la responsabilité personnelle alors que celle-ci n'a pas été plaidée? - *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, L.R.C. 1985, c. C-44, art. 241.

Jusqu'en 2007, l'intimé était le président-directeur général et l'un des principaux actionnaires d'une société par actions, Wi2Wi, qui se spécialise dans la fabrication de modules Wi-Fi. En 2007, par suite de problèmes de liquidités récurrents, Wi2Wi a envisagé de fusionner ses opérations avec celles d'une autre entreprise, Mitec Telecom Inc. Au cours de la négociation en vue de la fusion, l'intimé a négocié séparément la vente de ses actions à Mitec Telecom Inc. pour régler ses problèmes financiers personnels. Lorsque le conseil d'administration de Wi2Wi a eu vent des détails de l'entente d'achat des actions, la réaction des administrateurs a mené l'intimé à démissionner de son poste de président-directeur général de Wi2Wi. Bien que les négociations se soient poursuivies, ni la fusion ni l'achat des actions n'ont eu lieu. Pour mitiger la crise financière qui secouait Wi2Wi, le conseil d'administration de cette dernière a procédé à la souscription privée de billets garantis convertibles. Par conséquent, la proportion d'actions ordinaires que possédait l'intimé a diminué considérablement. Après plusieurs tentatives infructueuses en vue d'obtenir de la part du conseil d'administration une décision à l'égard de la conversion de ses actions privilégiées, l'intimé a intenté une action pour abus contre les administrateurs.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330